

# Françoise Pitteloud : adieu la Coupole !

Autor(en): **Ruchti, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279630>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Françoise Pitteloud : adieu la Coupole !

*Françoise Pitteloud quitte le Conseil national. Dommage pour les femmes et pour tous les faibles qu'elle a défendus.*

et généreuse, solidaire, européenne. Premier violon de ce quatuor, Hildegard Hamm-Brücher, ministre d'Etat de la République fédérale allemande. Ecoutez-la un moment.

Avec sa longue et multiple expérience en politique, elle ne se laisse pas piéger par le fait que la nation est symbolisée par une femme: Helvetia, Marianne, Britannia, Germania; l'Etat reste masculin, car le pouvoir, les commandes sont en mains masculines. Elle voit le rôle politique des femmes comme se jouant sur trois thèmes.

Premier thème: apprendre à intervenir dans les vrais processus de décision et d'influence politique, et le faire; autrement dit, sortir du ghetto des questions féminines; acquérir plus de connaissances politiques de base. Il y aurait là un rôle pour les organisations féminines et les groupements féminins hors partis.

Deuxième thème: lutter contre «l'appauvrissement de nos cultures démocratiques», contre l'écart entre les principes et valeurs démocratiques d'une part, et leur application d'autre part: la séparation des pouvoirs est-elle respectée? Les représentants élus exercent-ils de manière crédible leurs fonctions législatives et celles en matière de contrôle et d'initiative? Ce qui pour les femmes implique plus d'expérience sur les plans politique, administratif et parlementaire.

Troisième thème: trouver entre la conception de la femme auxiliaire de l'homme et celle de la féministe radicale une forme de «collaboration pondérée» entre partenaires hommes et femmes, pour la recherche de solutions mûries en commun.

Ce premier après-midi de la «fête» des femmes – car cette session était aussi une fête – s'est terminé par un scherzo brillamment joué par la fameuse clownesse Gardi Hutter. Arrivée en trois bonds au milieu de l'hémicycle, elle a distribué balais et chiffons pour qu'on se mette sur-le-champ à dépoussiérer l'Assemblée fédérale, ce qui fut fait. Et la moins active n'était pas Mme la ministre d'Etat de la RFA. Et si notre clownesse n'a pas réussi à épousseter l'une des statues féminines (une Mutter Helvetia?) qui ornent (?) la salle, ce n'est pas faute de l'avoir tenté. Le message a été compris!

Perle Bugnion-Secretan

Après la session d'automne de la «chambre basse», Françoise Pitteloud prendra congé de ses collègues parlementaires. Huit années passées dans l'hémicycle laissent à la militante Pitteloud assez de souvenirs, d'impressions et d'images pour dresser un bilan, qui ne se veut que provisoire, tant il est vrai qu'elle s'investira «jusqu'au bout de son mandat» et les sessions à venir pourraient lui réserver des (bonnes) surprises, elle qui ose rêver tout haut d'une AVS enfin équitable pour les femmes!

Mais pourquoi quitte-t-on un parlement national lorsqu'on est encore jeune – 40 ans – qu'on a un tempérament de battante, qu'on a connu quelques victoires politiques et que sa succession ne sera pas forcément assurée par une femme?

«Pour rentrer à la maison», ironiseront quelques collègues masculins. «Et après tout, comme le dit Françoise Pitteloud, ils n'ont pas tort, car lorsque l'on est mère de famille (trois enfants), éducatrice et conseillère nationale, concilier la vie familiale, professionnelle et politique est un perpétuel dilemme, une tâche usante, et l'énergie personnelle n'est pas automatiquement renouvelable.»

### La politique et l'intendance

Et de faire allusion à «ces messieurs» qui siègent également à Berne, débarrassés, pour la plupart d'entre eux, des contraintes de la vie quotidienne (responsabilité du foyer, des enfants, des relations avec le monde extérieur) et disposant de suffisamment de temps, entre la politique et l'exercice d'une activité professionnelle, pour étudier sereinement les dossiers discutés sous la Coupole, pour analyser les conséquences des décisions à prendre, en un mot libérés pour faire de la politique.

«Mais, ajoute aussitôt Françoise Pitteloud, cet environnement rêvé pour qui-conque exerce un mandat politique, je l'ai connu grâce à un compagnon idéal, qui a librement consenti à assumer ces choses indispensables à la création d'une vie fami-

liale harmonieuse. Les besoins affectifs des enfants, leur accompagnement dans les devoirs scolaires, la disponibilité pour chacun d'eux, mon compagnon a toujours répondu présent. Je n'a pas été frustrée non plus, puisqu'à mes retours de Berne (où je passais plusieurs jours) j'étais accueillie à bras ouverts par tous!»

«Et pourtant, avoue la conseillère nationale, championne de la flexibilité et de l'organisation, que d'énergie dépensée en séances, discussions, négociations, échanges et autres débats pour des résultats pas toujours probants!

» C'est vrai que j'ai vu des petites victoires et des petites conquêtes dans certains domaines, notamment au niveau de la pro-



Françoise Pitteloud. (Photo ASL)

tection de l'environnement, dans l'essai d'un nouveau dialogue avec les pays en voie de développement, mais le parent pauvre reste le domaine social.

» Dans ce domaine, rien n'a été acquis. La protection des faibles n'intéresse que peu de gens. Le constat est amer: la solidarité intérieure n'existe pas, même si le discours, lui, existe. Rien n'a été obtenu, ni en matière d'allocations familiales ou de protection de la maternité; quant à la 10<sup>e</sup> révision de l'AVS, on ne peut qu'espérer.»

Et si le problème de la pauvreté des femmes étonne et rend perplexes quelques parlementaires nanti-e-s, Françoise Pitteloud rappelle volontiers que «si le social et l'économie doivent réussir un partage équitable, il y a, pour l'économie, un favoritisme flagrant...».

Autre constat, plus heureux celui-là, l'appréhension féministe du monde politique va son bonhomme de chemin. Même si les élues ne se sentent pas encore chez elles, le discours des femmes trouve place et oreille au Conseil national.

«Les femmes sont souvent plus concrètes dans leurs démonstrations, ce qui leur permet de mieux imaginer les implications et les conséquences des décisions prises. Autre évolution constatée, certaines ne redoutent pas de laisser parler leur émotion, «cela ne s'était jamais fait».

Françoise Pitteloud insiste ici sur l'apport bénéfique de certaines élues suisses alémaniques qui ont fait souffler sur le Parlement un fort vent féministe qui a décoiffé plus d'un parlementaire.

## Un parlement de professionnel-le-s?

Des parlementaires qui justement pourraient bien abandonner le statut de miliciens pour devenir professionnels. «Un dilemme, avoue l'élue socialiste, car si les effets bénéfiques sont mesurables, les effets pervers sont moins tangibles. N'y aura-t-il pas une classe fortement politisée et une autre silencieuse...?»

Et les femmes dans cette perspective? «Le partage des tâches devient une urgence, mais il est des traditions qui ont la vie dure. Et des souhaits tellement utopiques.»

Quel souvenir la conseillère nationale gardera-t-elle de son passage à Berne? «Siéger sous la Coupole, c'est comme être sous une cloche à fromage, sans vie, coupée du monde. Et lorsque la vie fait irruption, incidemment, à l'instar des jeunes manifestants contre la place d'armes de Neuenenschwilen, lâchant des bulles de savon sur les parlementaires, c'est l'affolement général et la révolution au palais fédéral...»

Et l'avenir de Françoise Pitteloud? Une lueur de malice illumine son visage, «par l'abandon de mon mandat de conseillère nationale, je souhaite tout simplement avoir le temps de vivre...»

**Nicole Ruchti**

Ville de Zurich

## L'égalité en marche

(pbs) – Après quatre mois d'activité, les trois responsables du Bureau de l'égalité de la ville de Zurich ont tenu une conférence de presse, en présence du maire de la ville. Le bureau a déjà largement fait la preuve de son utilité, notamment comme ombudsman entre l'administration et les femmes. Il va mettre maintenant l'accent sur l'amélioration de l'orientation professionnelle des filles, et procéder à une étude du marché de l'emploi, pour aider les femmes à choisir en connaissance de cause parmi les nombreuses offres de réinsertion professionnelle qui leur sont proposées.

Il compte aussi soutenir les efforts d'un groupe d'architectes pour dresser un «plan de la sécurité des rues» dans Zurich pour les femmes. Chaque année, le bureau dressera le bilan de l'égalité à Zurich. Une commission consultative composée de 11 femmes appartenant aux divers partis et à des organisations féminines d'orientations diverses sera désignée pour appuyer les efforts du bureau.

AVS

## On patauge

(pbs) – Faute de trouver une majorité, la commission du Conseil des Etats chargée d'examiner le projet de révision a décidé de maintenir l'âge de

la retraite à 62 ans pour les femmes et à 65 ans pour les hommes, sans possibilité de retraite anticipée pour ceux-ci. Elle laisse aux femmes un avantage sur les hommes en matière de rente de veuf ou de veuve. Ce projet de révision sera discuté lors de la session de printemps; de nombreux amendements sont déjà annoncés, y compris l'élévation de l'âge de la retraite à 65 ans pour les femmes.

A lire

## Histoire du suffrage féminin

(pbs) – La coprésidente romande de l'Association pour les droits de la femme, Simone Chapuis, a très habilement fait coïncider la célébration des 35 ans du droit de vote pour les femmes dans le canton de Vaud et des 20 ans au plan fédéral, avec le lancement d'une histoire du suffrage féminin: *Vers la Majorité politique*,\* placée sous le signe du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, car il s'agit bien d'une page de l'histoire suisse.

Et le livre est un vrai livre d'histoire, basé sur une recherche approfondie, et le plus complet qui ait encore paru sur ce sujet: il couvre non seulement la longue lutte – cent ans! – au plan fédéral, mais encore celle qui s'est déroulée dans chaque canton, dans toute son originalité.

Il a paru tout d'abord en allemand\*\*, sous la plume d'une



ancienne présidente de l'ADF. Elle était une «battante», et le livre, abondamment illustré, est d'une lecture amusante. C'est une précieuse source de renseignements. C'est le rappel d'un passé qui déjà risque d'être oublié. Le bulletin de vote n'est pas arrivé de lui-même dans les mains des femmes, il a été gagné par les efforts persévérants d'innombrables femmes aidées par quelques hommes, il ne doit pas être gâché aujourd'hui par ignorance ou par indifférence.

A la conférence de presse où elle a présenté le livre, Simone Chapuis a eu l'heureuse idée de distribuer le rapport de l'en-

quête faite au printemps 1990 par l'ADF Vaud sur la participation des femmes dans les autorités communales et cantonales et dans la délégation vaudoise aux Chambres fédérales (voir FS février 1990). Bon moyen de rappeler aux nombreux journalistes présents l'insuffisance de cette participation au regard du principe de l'égalité, un bon moment pour le faire alors que se préparent les élections fédérales de l'automne. «Prenez vos places, mesdames!»

\* Lotti Ruckstuhl, Ed. ADF et Interfeminas.

\*\* *Frauen sprengen Fesseln*, Interfeminas Verlag, Bonstetten ZH.

*Charge fiscale ?*

**FIDUXAL S.A.**

**Fiscalité - Comptabilité - Gestion**



Corraterie 14  
1204 Genève  
Téléphone 28 86 66